

## « *Télé cannibale* »

Michel Lemieux, Éditions Écosociété

<http://www.ecosociete.org/t89.html>

Sacrée télé ou télé sacrée? Télé-poubelle ou télé éducative? Lorsque la télé est apparue, certains décrièrent sa présence dans nos foyers. Les défenseurs argumentaient que la télé serait un émetteur universel d'informations, que les gens de tout milieu bénéficieraient d'émissions éducatives, que l'appropriation du savoir deviendrait accessible pour tous et toutes. Or, après quelques décennies, force est de constater que la télévision n'a pas livré la « marchandise ».

Dans l'excellent ouvrage « La télé cannibale », publié aux Éditions Écosociété, monsieur Michel Lemieux dénonce l'omniprésence de la télévision dans nos vies. Pourquoi consacre-t-on autant d'heures à regarder des émissions dont le contenu est redondant, ennuyeux, dénué d'esprit critique ou scientifique ? Qu'est-ce qui fait qu'on soit devenu télé-dépendant ? Comment la télé a-t-elle effrité les rapports sociaux, contribué à l'augmentation de l'obésité dans nos pays industrialisés et favorisé l'isolement?

L'auteur Lemieux vilipende la convergence des médias et le contrôle de l'information par les compagnies de publicité et les multinationales de communication contribuant au délitement du contenu des émissions télé. Selon lui, le caractère inepte de la plupart des émissions, entrecoupées de scènes percutantes de catastrophe, de violence, de sexe ou de propos tendancieux, ne visent qu'un seul but : capter et retenir l'attention du télé-dépendant que nous sommes !

En attendant que les intervenants de l'État en matière de diffusion de l'information et les responsables de la programmation des télédiffuseurs deviennent proactifs et remettent en question la présence de la télé dans nos sociétés, Monsieur Lemieux nous suggère de développer notre propre esprit critique et de prendre position. À ce sujet, Monsieur Lemieux nous propose des alternatives pour se libérer de ce mangeur de téléspectateurs, ce dévoreur de minutes et d'heures. Ce paquet d'heures inutilisées recèlent un trésor de 25 à 30 heures par semaine à investir dans notre quotidien : lecture, bricolage, rénovation, grand ménage, marche, cinéma, bref tout ce qui est négligé parce que trop occupés que nous sommes à butiner de chaîne en chaîne à la recherche de l'émission épatante qui ne vient jamais.

Et comment combattre le cannibalisme de notre insatiable télé? Tourner le bouton et se réapproprier les heures qui manquent dans nos vies simplement du fait qu'elles sont prisonnières de ce monstre à écran plat.

Enfin, entre l'essai de Lemieux et le classique Le Meilleur des Mondes de Aldous Huxley, il est inquiétant d'établir un parallèle entre la dénonciation de l'un et le caractère visionnaire de l'autre, à savoir le maintien d'une population

anesthésiée et emmaillotée dans un monde d'informations distrayantes, niaises et insignifiantes. Comme s'il fallait faire disparaître tout jugement critique et toute prise de décision citoyenne. Il est à se demander à qui profite l'omniprésence de la télévision dans nos sociétés : les propriétaires de média ou nos dirigeants politiques ?

Brigitte Sirois, Québec  
[brigitte.sirois@messf.gouv.qc.ca](mailto:brigitte.sirois@messf.gouv.qc.ca)